

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2018)
Heft: 105

Artikel: S'écrire pour garder le fil de la mémoire
Autor: Pirker, Carole
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830934>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

S'écrire pour garder le fil de

Avec «Lettres de soie», un Festival de la correspondance qui s'apprête à décliner sa deuxième édition à Mase, en Valais, la journaliste Manuella Maury jette des ponts entre les générations et nous redonne l'envie d'écrire.

Un amour immodéré des mots, une imagination débordante et une conviction de fer. Il n'en fallait pas moins pour monter un rendez-vous littéraire auquel personne, ou presque, ne croyait. Un Festival de la correspondance à l'heure des réseaux sociaux?! Franc-tireuse, Manuella Maury, de la RTS, a osé. Et, si c'est Mase l'écrin et l'âme de ce festival, ce n'est pas un hasard. C'est dans ce village valaisan perché dans

« J'ai échangé avec mon père une correspondance régulière... jusqu'à son décès »

MANUELLA MAURY, JOURNALISTE



le val d'Hérens que la journaliste de *Passe-moi les jumelles* a vécu toute son enfance. Une communauté entière de 222 âmes, donc, pour accueillir durant trois jours les festivaliers. Ils étaient 2500 à avoir répondu à l'appel, l'an dernier.

LE MOTEUR DU PROJET

Reste que le véritable moteur de ce festival est ailleurs : « J'ai échangé avec mon père une correspondance régulière depuis 2005 et jusqu'à son décès, en août 2016. » Neuf ans durant lesquels père et fille ont pu se dire des choses qu'ils avaient toujours tues : « Il avait besoin de raconter son enfance. Je sentais, chez lui, la volonté de raconter une époque. Mon père a eu ses premières chaussures à 15 ans, il a vécu l'électrification de la vallée, l'arrivée des premières voitures jusqu'à celle d'internet. Et les courriels qu'il recevait, il les imprimait et les classait comme des courriers papier. »

« LETTRES DE SOIE »

Cette relation épistolaire, qui a fait l'objet d'un ouvrage publié en 2007* et qui s'est poursuivie jusqu'au décès de son père, lui a donné l'envie de mettre en lumière ce que la correspondance peut offrir : « J'ai voulu inciter à faire raconter à nos parents — s'il leur reste la mémoire, le temps, l'envie — leur enfance, ce qui les a construits, ce qui les a blessés... » Ce n'est pas un hasard non plus si le festival porte le même nom que le titre de ce livre dans lequel père et fille se racontent, dans une confrontation des générations et des visions du monde. C'est cette même idée qui est proposée à Céline Zufferey et

à Michel Bühler (*lire encadré*) ou avec la boîte aux lettres aux générations futures. Campée au milieu du village de Mase, elle permet aux festivaliers de s'adresser aux générations à venir.

UN FESTIVAL VINTAGE ?

Mais tout de même... un festival de la correspondance, ça sonne un peu vintage, non ? « Mais on n'a jamais autant écrit qu'aujourd'hui ! » rétorque tout feu tout flamme la belle Valaisanne. Pas faux, même si les écrits d'aujourd'hui sont plus éphémères. « On invite les familles et les enfants à laisser les tablettes dans la voiture, à prendre le temps d'écrire, à retrouver cette lenteur et cet espace propres à l'écriture manuscrite. L'an dernier, 900 courriers sont partis de Mase ! »

ÉCRIRE À LA MAIN

L'écriture manuscrite est-elle particulière ? « Elle touche une zone différente dans le cerveau et nous restitue à nous-mêmes. J'invite chacun à tenter l'expérience. » Elle-même est d'ailleurs en train de la vivre pour le spectacle qu'elle prépare avec le comédien et chanteur Thierry Romanens, sur la base de leurs échanges épistolaires. « C'est vrai, j'ai souffert, car l'écriture manuscrite recèle une fragilité de qui on est vraiment. Mais j'ai constaté que ce geste ne demande pas plus d'efforts, finalement, que de mettre des baskets et d'aller courir en forêt ! »

RILKE ET KAHLO

On pourra donc se balader casques sur les oreilles dans les ruelles de Mase, en écoutant la correspondance imaginaire entre Frida Kahlo, la grande artiste peintre mexicaine, et Rainer Maria Rilke. Le poète autrichien sera à l'honneur, puisque la Bibliothèque nationale va traduire l'intégralité de la correspondance bilingue français-allemand qu'il a entretenue avec son amie et confidente Nanny Wunderly-Volkart. Les dessinateurs de *Vigousse*, le journal satirique romand, seront aussi de la partie. « Et Plonk et Re-

la mémoire

LA BOÎTE À LETTRES POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES

Dans 100, 200, 300 ans... que liront-ils? Comment vivront-ils? Ecrivez-leur et glissez-leur votre « présent », quelques mots sur du papier blanc ou sur une carte postale. Votre message pour demain.

Le contenu de cette boîte à lettres, l'œuvre de Flavia Bognuda, sera relevé régulièrement et précieusement.

Si un jour, notre rêve de faire de ce lieu un centre vivant de la correspondance prend vie, vous pourrez venir ici même déposer, consulter ou échanger de la correspondance : un raccard au physalis rénové, musée vivant et résidence d'artiste. L'artiste invité(e) puisera alors durant son séjour dans ce contenu symbolique l'objet d'une œuvre nouvelle.



Organisation et accueil : vendredi des 10h / Accueil et accueil aux Physalis
FESTIVAL DE LA CORRESPONDANCE
Si on ne s'appelle pas, on écrit...



Une initiative sympathique. C'est au centre du village, dans cette boîte aux lettres originale, que les jeunes et les moins jeunes festivaliers peuvent s'adresser aux générations à venir en y déposant leur missive.

plonk seront les invités de l'édition 2019», annonce-t-elle.

CONCOURS

On y découvrira aussi les lauréats de deux concours. *Lettre à un vieux con*, qui invite les jeunes à écrire à celui ou à celle qu'il ou elle sera à 50 ans. Et *Chère Mobilière*, qui propose d'imaginer un scénario où l'assureur devra rembourser nos peines de cœur... ou notre souplesse perdue! De quoi faire rivaliser humour et poésie. CAROLE PIRKER

Lettres de soie, du 12 au 14 octobre 2018, à Mase, www.lettresdesoie.com

Lettres de soie, de Benoît et Manuella Maury, Editions Infolio, 2007

UN DIALOGUE ENTRE LES GÉNÉRATIONS

Echanger une correspondance avec un inconnu avant de le rencontrer sur place et face au public, c'est le défi que Manuella Maury a lancé à Céline Zufferey. La jeune auteure valaisanne de 26 ans a accepté de faire connaissance, par lettres interposées, du chanteur et romancier Michel Bühler, qui vient de publier *Retour à Cormont*, son dernier livre. Elle ne connaissait pas sa musique. Lui ignorait tout de *Sauver les meubles*, son premier roman publié l'an dernier. «C'est un dialogue intéressant entre les générations, car on n'a pas le même nombre d'heures de vol», plaisante le chanteur et poète de 73 ans, approché chez lui à Sainte-Croix, le village du Nord vaudois où il vit quand il n'est pas à Paris. «Dans notre dernier échange, je lui ai demandé s'il fallait intervenir dans le monde en tant qu'auteur. Elle m'a répondu qu'elle ne s'était pas posé la question. Mais elle s'est rendu compte que son roman avait changé le regard des gens, vu la réaction de ses lecteurs.» «Il est très sympa, ouvert et accessible», glisse la Valaisanne installée à Lyon. Si 47 ans les séparent, ils partagent la même envie: dresser le portrait du monde d'aujourd'hui. Le public pourra découvrir sur place leur échange épistolaire, avant de les rencontrer.

C.P.